



Anselm Kiefer *Field of the Cloth of Gold (Camp du Drap d'or)*, 2019

Galerie Gagosian
S'enfuir à travers champs

«Anselm Kiefer – Field of the Cloth of Gold»
jusqu'au 28 mars • 26, avenue de l'Europe • 93350 Le Bourget
01 48 16 16 47 • gagosian.com

Quand elle en arrive à une telle échelle, la peinture n'est plus fenêtre sur le paysage, mais paysage elle-même... Dans l'immense espace de la galerie Gagosian du Bourget, Anselm Kiefer a déployé quatre toiles, chacune longue de près de neuf mètres, qui immergent complètement l'œil et l'esprit. Les champs de blé frémissent sous des ciels belliqueux, des chemins s'y tracent vers un horizon incertain, des faux menaçantes surgissent, rappelant que toute terre est tombeau autant que promesse d'abondance. On connaît ces leitmotifs qui travaillent l'œuvre de l'artiste. L'effet n'en est pas moins puissant. De loin, on se sent au cœur d'une tragédie perpétuellement renouvelée. De près, le regard se perd dans les infinis jeux de matière, les épis en relief maculés de pigments, les effets de lasure d'une peinture craquelée assumant déjà son vieillissement, le magma de couleurs qui s'arrachent à la toile, les ors qui entrent en tension quasi électrique avec l'oppressante obscurité. Les livres exposés font, eux, entrer dans le détail de tous ces motifs, et l'alchimie prend, presque à son corps défendant. **E. L.**



Galerie Suzanne Tarasieve
Embarquer pour l'Allemagne

Suzanne Tarasieve rend un magnifique hommage à ses premières amours. Au début des années 1990, la galeriste a un véritable coup de cœur pour la peinture allemande. Baselitz, Lüpertz, Penck, Immendorff, Kiefer, Polke, elle les a depuis tous exposés et leur est restée fidèle. Empruntant à Léonard de Vinci le titre de son exposition, «Tout peintre se peint lui-même», elle met à nouveau en conversation ces géants. Hommage aux anciens par Baselitz dans sa série *Remix*, qui lui avait valu d'être condamné en 1963 pour outrage public ; toutes dernières toiles d'Immendorff, datées des années 2000, chant du cygne d'un peintre atteint par la maladie de Charcot, énigmes cryptiques d'A.R. Penck, sans oublier quelques bijoux de Polke... L'ensemble, vibrant d'énergie, est littéralement muséal, déclaration d'amour d'une grande dame à ses maîtres. **E. L.**

«Ogni pittore dipinge sé – Tout peintre se peint lui-même»
jusqu'au 13 mars • 7, rue Pastourelle • 75003 Paris
01 42 71 76 54 • suzanne-tarasieve.com

Gregor Baselitz *Jäger (Remix)*, 2008



Salle Principale
Prendre la tangente écologique

Cachée dans une petite rue toute proche de la Villette, cette galerie a un sacré talent pour s'écarter des sentiers battus. Fervente défenseuse du pionnier de l'art écologique Lois Weinberger, décédé en avril 2020, elle propose ici une célébration de «la dépense improductive de l'art et du plaisir en pure perte». Où se mêlent les vibrations révolutionnaires des peintres zapatistes et les entrechats, chiens et loups de la troupe Les Gens d'Uterpan, les abstractions performatives de la jeune dessinatrice Marianne Mispelaère et la délicatesse de Béatrice Balcou, qui prodigue aux œuvres d'art un soin quasi maternel. L'exposition est baptisée «L'usage des richesses»: il s'agit bien plutôt ici d'inventer un nouvel usage du monde. **E. L.**
«L'usage des richesses» jusqu'au 20 mars
28, rue de Thionville • 75019 Paris • 09 72 30 98 70
salleprincipale.com

Gianni Pettina *Tumbleweeds Catcher*, 1972
(6 photographies noir & blanc, 2010)

Et aussi...



Karine Hoffman *Cosmic Studio*, 2020

Galerie DIX9 Hélène Lacharnoise

La peinture de Karine Hoffman flamboie et traduit la lutte de l'artiste pour incarner dans la matière la puissance de la lumière du soleil ou l'aura sombre de la lune. Comme pour Karel Appel, chez elle, une toile n'est pas le résultat d'une recherche systématique mais d'une aventure pleine d'angoisse. Outre une récente série de peintures à l'huile, l'exposition présentera une toute nouvelle recherche de l'artiste, qui s'est lancée dans la création de céramiques directement inspirées de ses toiles, «fragments solides extirpés de la peinture dont elles sont les scories», selon ses propres mots. **S. P.**

«Karine Hoffman – Blazing Sun»
du 20 mars au 29 mai • 19, rue des Filles du Calvaire
75003 Paris • 01 42 78 91 77 • galeriedix9.com